

1835 (1). Malgré les plus pressantes et les plus flatteuses sollicitations, il ne put se décider à accepter ce poste important (2) ; sa santé, momentanément ébranlée, exigeait un séjour prolongé dans le Midi.

C'est à cette époque, de 1835 à 1840, que commencèrent les grands travaux de voirie, qui, continués plus tard par le sénateur Vaïsse, devaient métamorphoser la ville de Lyon. Le quartier des Carmélites et des Chartreux était presque la campagne. Le terrain se trouvait divisé, comme il l'est encore sur certains points de la Croix-Rousse, en petits clos séparés par des haies ou des palissades en planches noircies par les brouillards et les fumées de la ville, où les amateurs de jardinage venaient cultiver des légumes et des fleurs. Au milieu de cette exploitation morcelée, il existait quelques propriétés plus importantes, entourées de vilains murs, chers aux Lyonnais, destinés probablement à cacher à leurs ouvriers cette manifestation d'une opulence pourtant modeste.

Cependant, deux de ces maisons confinant la propriété Morel se distinguaient des autres par un certain luxe. L'une, la maison d'Avenas, s'élevait au milieu de beaux ombrages où l'on remarquait un gracieux édicule en forme de temple antique, servant de pavillon de repos. L'autre, la maison Duquaire, occupée aujourd'hui par une société de gymnastique, *la Sentinelle*, était une élégante et riche demeure à l'italienne dans laquelle on admirait un beau salon octogone, et une vaste salle à manger, ornée d'une tribune pour les musiciens. Dans le jardin, des statues de personnages

---

(1) Voir pièces justificatives I et II.

(2) Voir pièces justificatives III et IV.